

LX

EPOCH  
ROMMOY  
AGE

est encore confirmée par la prédominance des restes de porc qui, au Haut-Empire, représentent 60% parmi le trio classique des restes d'aliments carnés, à savoir porc, bœuf et ovicaprins. La diminution de l'importance économique du porc (36%) par rapport au bœuf au Bas-Empire ne doit probablement pas être mise en relation avec une disparition des terres boisées, étant donné que la faune chassée reste aussi importante. Les agran-

dissements du bâtiment central à l'époque constantinienne indiquent peut-être un développement à plus grande échelle des activités agricoles de la villa. Ce développement peut indiquer qu'il existait des débouchés qui garantissaient la rentabilité de l'élevage du bœuf. De futures recherches sur la zone de la *pars urbana* fourniront peut-être des données complémentaires.

## MOYEN AGE

### Arlon/Autelbas : l'abbaye cistercienne de Clairefontaine, nécropole comtale de la Maison de Luxembourg. Projet européen d'étude

Agnès MALEVEZ et Philippe MIGNOT

L'ancienne abbaye cistercienne de Clairefontaine se situe à 5 km d'Arlon. Fondée par la comtesse Ermesinde sur son lit de mort en 1247, l'abbaye noble sera choisie pour devenir la nécropole comtale pendant près d'un siècle.

Cette fondation marque la prise de possession par le Comte de Luxembourg de l'ancien comté d'Arlon. En 1794, elle fut incendiée par les Révolutionnaires. Plusieurs bâtiments échappèrent à la destruction qu'encourut l'abbatiale. Un siècle plus tard, les jésuites d'Arlon achetèrent le terrain des ruines pour y édifier une chapelle commémorative et une maison dominant le site.

Les premiers travaux de mise en valeur sont effectués par les novices sous la conduite d'un historien, le Père Hypolyte Goffinet. Outre retrouver le plan de l'église et de l'abbaye, les fouilles vont surtout mettre au jour les restes de la fondatrice Ermesinde. Le 11 mai 1875, les fouilleurs découvrent, en déblayant, un *loculus* de 19 cm sur 40 cm, profond de 33 cm, recouvert d'une dalle. A l'intérieur, les ossements rangés et posés sur eux, une plaque en plomb portant l'inscription suivante : *voici les précieux ossements de la très illustre et pieuse princesse Ermesinde, comtesse souveraine de Luxembourg et de Namur, votre généreuse fondatrice, que Dieu glorifie et sans fin bénisse. Ici transférez, le 20 mars 1747.* Les ossements furent déposés dans un

coffre et puis placés à l'intérieur d'un cénotaphe en bois et plâtre représentant à la manière des gisants, Ermesinde. Le coffre fut dérobé voici deux ans puis réapparut et fut confié au collège de Clairefontaine. En avril, nous avons décidé d'examiner le coffre et son contenu.

La première chose consistait à vérifier si le squelette dont nous disposions était bien celui de la comtesse et s'il n'avait pas été remplacé lors des différents transferts subis au cours des siècles.

On sait qu'une expertise anthropologique fut réalisée par le professeur Van Kempen de l'Université de Louvain. Malheureusement, le rapport établi à cette époque par le professeur Van Kempen a disparu dans un des incendies qui ont ravagé l'Université catholique de Louvain lors de la première et la deuxième guerre mondiale. Le coffre qui contenait les reliques est en cours d'étude chez Philippe Tomsin au Centre d'Histoire des Sciences et des Techniques de l'Université de Liège (cf. infra).

L'étude anthropologique et la datation C14 nous ont permis de confirmer qu'il s'agissait très certainement des restes d'Ermesinde. En effet, il a été démontré que ce squelette était bien celui d'une femme, se situant dans la même catégorie d'âge et ayant une morphologie extrêmement similaire à celle de la comtesse.

Au départ d'un réexamen des circonstances de la fondation de l'abbaye et d'un